

Est mosellan : une mosaïque, des fractures, des ressources

22 septembre 2013

by Correspondances lorraines - dimanche, septembre 22, 2013

<https://correspondances.fr/une-mosaïque-des-fractures-des-ressources/>

À la tribune

À la Une

Les carrières de Freyming-Merlebach

Pouvoirs publics et collectivités pensaient avoir anticipé l'impact de la fermeture des mines de charbon de l'est de la Moselle. Mais en l'espace d'une décennie, les anciennes cités minières ont sombré dans la pauvreté et l'exclusion. Conscientes de l'urgence, quatre intercommunalités mobilisent dans un Scot les politiques de la ville et voient dans la coopération transfrontalière une planche de salut. Mais les projets structurants achoppent sur le manque de moyens et sur les carences de la cohésion territoriale.

oici dix ans, la fermeture de la mine de Freyming-Merlebach a scellé la fin de 150 ans d'épopée charbonnière. Elle a aussi marqué le délitement d'un modèle de cohérence urbaine et sociale. Les Houillères du bassin de Lorraine (HBL) avaient façonné à leur guise paysages, infrastructures et habitat dans les collines boisées de l'est mosellan.

« Laisser la plupart des friches retourner à la nature »

Le bassin houiller est-il parvenu à trancher la répartition des moyens entre les noyaux urbains et les anciennes cités minières excentrées ?

e Scot prévoit de recentrer les moyens en priorité sur les logements vacants et sur la densification des centres urbains plutôt que sur les cités éloignées de tout.

Si on veut donner une attractivité à ce bassin, il faut se concentrer sur quelques objectifs bien ciblés. La question se pose dans les mêmes termes pour les friches. Sur les 1 000 hectares que l'Etablissement public foncier de Lorraine détient en portefeuille, il faut en traiter 200 en y implantant des projets d'avenir et laisser les 800 autres retourner à la nature.

« La coopération transfrontalière ne se fait pas en un jour »

L'Eurodistrict avait fait du tram-train son projet phare. Le gel du projet suite au désistement du Land de Sarre constitue-t-il son premier grand revers ?

n ne peut pas le qualifier ainsi. L'Eurodistrict s'est engagé dans de nombreux thèmes, dont celui de la mobilité, où il est parvenu à maintenir et à étoffer une ligne de bus transfrontalière. La Sarre s'est retirée pour des raisons de modération des dépenses que nous devons accepter. Nous voulions réaliser une étude de faisabilité pour demander des subventions. Le Land n'est pas dans cette logique, mais les élus sarrois unanimes continuent à soutenir le projet. Notre prochaine étude de faisabilité ouvre la voie à d'autres réflexions, dont le bus à haut niveau de services (BHNS).

lus que des dissensions politiques, la raréfaction des fonds publics a conduit la collectivité locale allemande à geler le projet frontalier en même temps que d'autres projets internes à son territoire. La déception est d'autant plus vive que nombre de partenaires sarrois, dont la ville de Sarrebruck, adhéraient au projet.

Les puits Simon I et II de Forbach

Le gigantisme minier a laissé d'impressionnants vestiges, dont certains sont devenus des boulets, d'autres, des sites à fort potentiel.

insi, les puits Simon I et II de Forbach, comptant de nombreux bâtiments historiques ou sauvegardés, devaient permettre l'extension de l'Eurozone, qui fut voici 15 ans la première zone d'activité binationale franco-allemande. Ce site pionnier se remplit lentement et la crise de 2008 a conduit les partenaires mosellans et sarrois à revoir leurs ambitions économiques à la baisse. La réhabilitation des anciens puits s'effectuera donc sans implication transfrontalière.